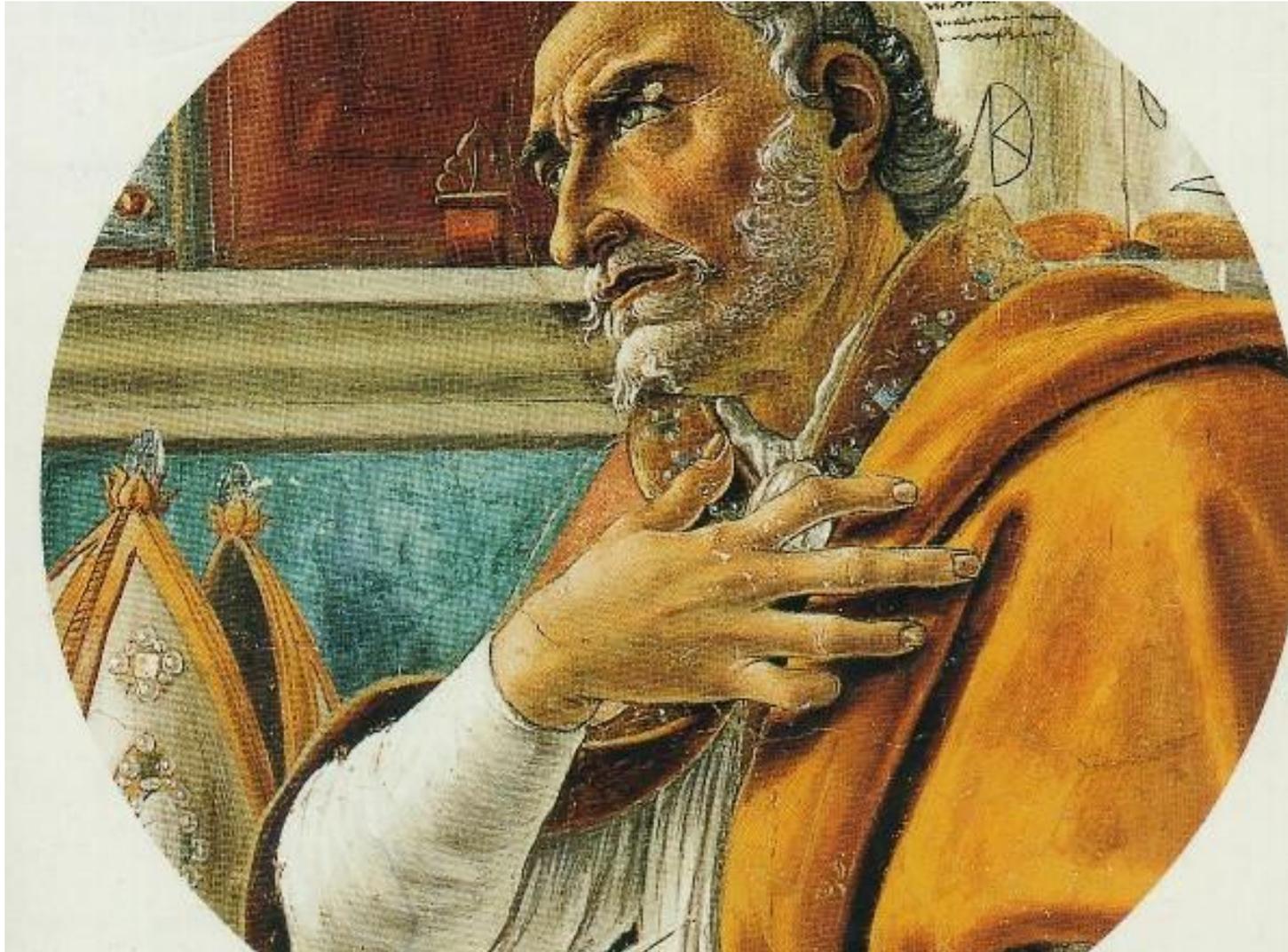


AUGUSTIN

(13 novembre 354 - 28 août 430)

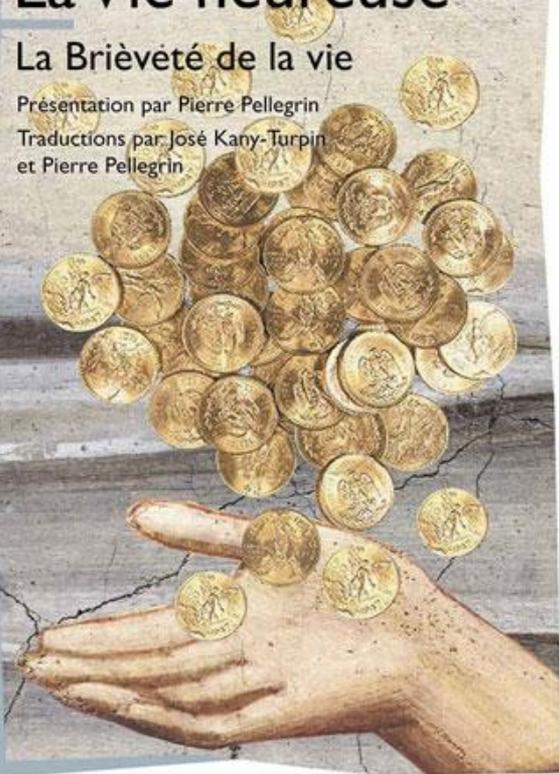


Sénèque

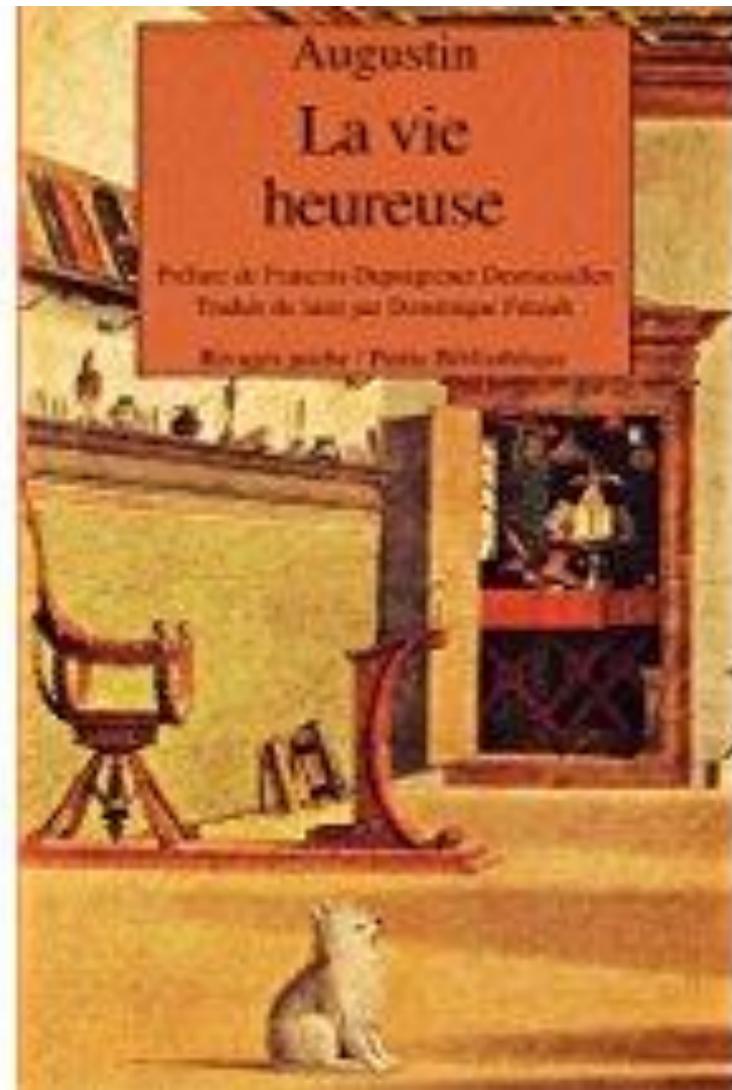
La Vie heureuse

La Brièveté de la vie

Présentation par Pierre Pellegrin
Traductions par José Kany-Turpin
et Pierre Pellegrin



GF



La conversion de saint Augustin (Fra Angelico, XVe siècle)



« J'hésitais à mourir à la mort et à vivre à la vie. Plus l'instant approchait, plus cela me frappait d'épouvante. J'étais angoissé. Mon ami Alypius s'en est aperçu: je ne sais pas ce que j'avais pu dire à haute voix... Et c'est alors que je me suis levé. Alypius, lui, est demeuré assis: il était au comble de la stupeur. Quant à moi, je suis allé m'étendre sous un figuier et je me suis mis à pleurer : « Mon Dieu, encore combien de temps? Combien de temps? Pourquoi pas tout de suite? Pourquoi ne pas en finir tout de suite avec ma honte? »

C'est ça que je me disais. Et je pleurais doucement. Mon cœur était comme broyé. J'ai entendu alors une voix venant de la maison voisine, comme d'un garçonnet ou d'une fillette, qui fredonnait à la manière d'une ritournelle: « Prends, lis, prends et lis! » En hâte, je suis revenu à l'endroit où Alypius était assis. J'avais posé là les épîtres de l'Apôtre saint Paul. Je le saisis, je l'ouvris et je lus en silence le premier chapitre qui m'est tombé sous les yeux:

« Comportez vous donc honnêtement, comme en plein jour; fuyez donc une fois pour toutes les coucheries, l'ivrognerie, les débauches. Lâchez les orgies! Gardez-vous aussi des querelles et des jalousies. Revêtez-vous donc enfin de Notre Seigneur Jésus-Christ et ne vous préoccupez pas du sexe et de la chair pour y satisfaire vos plaisirs déréglés ».

« Je n'ai pas voulu en lire davantage. Je n'en avais pas besoin. J'ai senti dans mon cœur une lumière apaisante. Et toutes les ténèbres de mon doute sont disparues. »

« Tous ceux qui sont heureux ont ce qu'ils veulent, mais tous ceux qui ont ce qu'ils veulent ne sont pas nécessairement heureux, mais sont nécessairement malheureux ceux qui, ou bien n'ont pas ce qu'ils veulent, ou bien ont ce qu'il n'est pas bien de vouloir. »

1) Voulons-nous être heureux ?

2) Est-on heureux quand on n'a pas ce qu'on veut ?

3) Est-on toujours heureux quand on a ce qu'on veut ?

4) Alors que faut-il vouloir pour être heureux ?

« Mais lorsque l'esprit contemple la sagesse une fois qu'il l'a trouvée, et lorsque, pour utiliser le mot de cet enfant, il s'attache à elle et, n'étant attiré par aucune vanité, ne se tourne pas vers la tromperie des idoles, il ne redoute aucun défaut de mesure, et par là aucune indigence, donc aucun malheur. A donc sa propre mesure, c'est-à-dire la sagesse, quiconque est heureux. Et que doit-on appeler sagesse, sinon la sagesse de Dieu ? Or nous avons appris aussi de l'autorité divine que le fils de Dieu n'est rien d'autre que la sagesse de Dieu, et le fils de Dieu est assurément Dieu. A donc Dieu quiconque est heureux. »

*« Au commencement
était le logos, et le
logos s'est fait chair. »*

- Évangile de Jean

1) adoration d'un seul Dieu

2) interdiction de faire un mauvais usage du nom de Dieu

3) obligation relative au sabbat

4) obligation relative aux parents

5) interdiction de tuer

6) interdiction de l'adultère

7) interdiction du vol

8) interdiction du faux témoignage

9) interdiction de convoiter la femme de son prochain

10) interdiction de convoiter les biens de son prochain

« Tout ce que tu ne voudras pas qu'on te fasse, toi non plus ne le fais pas à autrui. »

- Evangile de Matthieu

« Si nous pouvions trouver un être de l'existence duquel tu sois sûr, mais aussi de sa prééminence sur notre raison, alors, hésiterais-tu à l'appeler Dieu ? »

*« Ces êtres, Seigneur, c'est toi
qui les as faits, toi qui es
beau, car ils sont beaux ; toi
qui es bon, car ils sont bons ;
toi qui es, car ils sont. »*

Pélage ou Pelagius (v. 360-422) moine originaire d'Irlande



« Quiconque dira qu'il ne faut pas baptiser les enfants nouveau-nés, ou que, bien qu'on les baptise pour la rémission des péchés, ils ne tirent d'Adam aucun péché originel qui doive être expié par la régénération ; d'où il suit que la forme du baptême pour la rémission des péchés est fautive à leur égard : qu'il soit anathème. »

Les limbes (Gustave Doré)



« Laisser les enfants venir à moi, ne les empêcher pas . »

La recherche qui mène vers Dieu est déjà un petit bonheur.

Cette recherche implique la présence de Dieu en nous.

« Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé. »

« Nous sommes plaisants de nous reposer sur la société de nos semblables ! Misérables comme nous, ils ne nous aideront pas, on mourra. Il faut donc faire comme si on était seul. »

- Pascal

*« Dieu est en celui qui
sait le reconnaître. »*

« Seigneur, loin de moi l'idée que n'importe quelle joie fasse mon bonheur ! Oui, Seigneur, loin de moi, ton serviteur, ces joies inutiles, tandis qu'il enseigne la vraie foi. Il existe une joie, Seigneur, qui se donne non aux impies, mais à ceux qui te rendent un culte désintéressé. La joie alors, c'est toi, toi seul en réalité. Oui, vivre réellement heureux, c'est cela et rien d'autre. »

« Si tu aimes ton frère que tu vois, tu vois en même temps Dieu lui-même, car tu verras la charité même. »

« Tout dépérit en ce monde ; tout est sujet à la défaillance et à la mort. Dès qu'il s'agit des créatures mortelles, il faut que mon âme ne s'y attache point par cet amour qui la tient captive lorsqu'elle s'abandonne aux plaisirs des sens. »

Proles, c'est-à-dire procréation

Fides, c'est-à-dire fidélité

**Sacramentum, c'est-à-dire
engagement sacré**

« Il est bon pour l'homme de s'abstenir de la femme. Toutefois, en raison du péril d'impudicité que chaque homme ait sa femme et chaque femme son mari. Que le mari s'acquitte de son devoir envers sa femme, et pareillement la femme envers son mari.(La femme ne dispose pas de son corps mais le mari. Pareillement, le mari ne dispose pas de son corps, mais la femme. Ne vous refusez pas l'un à l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis reprenez la vie commune de peur que Satan ne profite, pour vous tenter, de votre incontinence.) Ce que je dis là est une concession, non un ordre. Je voudrais que tout le monde fût comme moi mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre celui-là.

Je dis toutefois aux célibataires et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi. Mais s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient, mieux vaut se marier que brûler. Quant aux personnes mariées, voici ce que j'ordonne, non pas moi mais le Seigneur : que la femme ne se sépare pas de son mari – en cas de séparation, qu'elle ne se remarie pas ou qu'elle se réconcilie avec son mari- et que le mari ne répudie pas sa femme. »

« Il disait : " Voici que le semeur est sorti pour semer. Et comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur les endroits rocheux où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et aussitôt ils ont levé, parce qu'ils n'avaient pas de profondeur de terre ; mais une fois le soleil levé, ils ont été brûlés et, faute de racine, ils se sont desséchés. D'autres sont tombés sur les épines, et les épines ont monté et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. " Entende qui a des oreilles ! »

« Les lépreux sont d'ordinaire des rustres qui ne savent se contenir dans les jours contraires et dans les festivités. »

« Or je dis : laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquerez pas de satisfaire la convoitise charnelle. Car la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair; il y a entre eux antagonisme, si bien que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Mais si l'Esprit vous anime, vous n'êtes pas sous la loi. Or on sait bien tout ce que produit la chair : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables ...

... et je vous préviens, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui commettent ces fautes-là n'hériteront pas du royaume de Dieu. – Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. »

Le sage



Le sage voulait réaliser la perfection humaine



Le sage ambitionnait de vivre comme un dieu parmi les hommes



Le sage découvrait, en lui ou dans la nature, les préceptes de la vie heureuse

Le saint



Le saint veut obéir à la volonté divine



Le saint désire témoigner parmi les hommes de la vie du Dieu unique



Le saint reçoit de la parole de Dieu les règles qui lui permettront de jouir de la béatitude

Diogène le cynique

(413 av. J.-C.- 327 av. J.-C.)

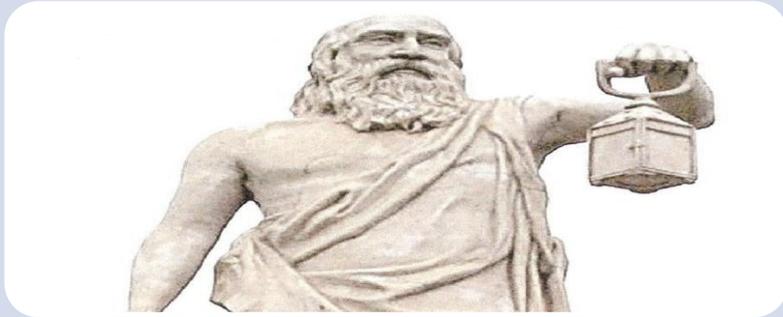


SIMÉON LE STYLITE

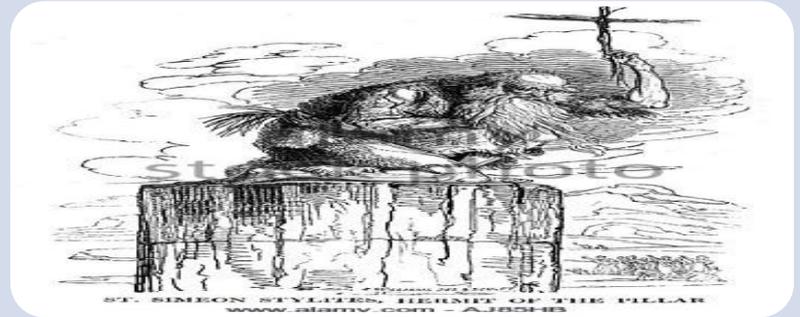
(390 env.-459)



L'un et l'autre n'habite pas le même monde.



**Diogène le sage
cherche à
protéger son
corps.**



**Siméon, le saint,
s'efforce au
contraire de
l'écraser, de le
mortifier.**

FIN